






ms DC

5/3/69










Digitized by the Internet Archive  
in 2010 with funding from  
Research Library, The Getty Research Institute







Mistère. du  276


Nouvelle Lumière  
de Médecine,  
du Mistère  
du   
De  
Joachim Soliman  
Traduit du Latin

1779

à Rouen

chez M. de la Roche, le 29. mars 1780.

Preface

Il serait souhaiter curieux  
Lecteur, ou tous ceux qui ont écrit  
sur la Philosophie ou la Médecine  
Hermetique, auroient été aussi ché-  
ritables que Joachim Soliman  
dans son Livre de la Nouvelle  
Lumière de Médecine du Mistère  
du  dont on vous donne la  
Traduction Française, on ne  
passerait pas tant d'années

& sont restés toute la vie à de vaines  
 inutilités pour découvrir les mystères  
 d'une science, qui de tout temps  
 n'a paru aux yeux des Étudiants que  
 voilée de figures & à l'origine. Paracelse  
 & Vanhelmont, quoique leurs embar-  
 rasser que ceux qui les ont précédés sont  
 encore tellement difficiles à entendre, que  
 les plus beaux esprits & les plus subtils  
 n'en peuvent avoir l'intelligence,  
 qu'après des études & des peines infinies,  
 à moins que quelque ami charitable  
 se soit bien leur servit de guide, en sorte  
 que sans une tradition certaine de l'un  
 à l'autre, il voudrait quasi autant renon-  
 cer à ce genre d'étude, que de s'engager.  
 De tous ceux qui ont travaillé sur  
 Vanhelmont, Jeachim Soleman  
 est le Maître le plus assuré que  
 nous ayons pour l'intelligence

Cela

de la profonde doctrine de ce Philosophe. Il est sincère, il conduit par principes sûrs, & ce qu'il enseigne est si démonstratif, qu'il nous ôte tout lieu de douter; puis qu'il ne dit rien qu'il ne prouve par des pratiques claires, certaines & infailibles. Quoiqu'il n'ait fait que représenter la science, comme dans un miroir, & qu'il dise qu'il y a encore bien de la différence entre l'objet & la représentation de l'objet; c'est-à-dire, entre la substance de la science même, & ce qu'il en a enseigné. Cependant on ne saurait manquer en prenant ce précieux ouvrage & sût le Lecteur pour guide de ses études & de son travail.

L'Alchimie qu'il fait du ~~de~~ vulgaire, dont il découvre la composition, est cette image qui représente, comme dans un miroir, l'harmonie que la corruption & putrefaction donnent aux Philosophes, ce sel circulé ou cet  $\nabla\Delta$  connu sous le nom d'alcahest, et unique sel presumer être de tous les sels, dont Philatéthe dit que les Philoso-

Philosophes font usage à l'exclusion de tout le au-  
 tre. Le lait de  $\Phi$  est l'image de celui de cette Amal-  
 thée qui a le bonheur de nourrir Japite, la source, le  
 principe & le modele de lumières essentielles dans  
 toutes les parties, regions & degrés de la Philosophie  
 Hermetique, auxquels succèdent l'aimable gloire  
 d'auguelle  $\Phi$  est aimant des Philosophes, & cette o-  
 saturnie végétable de  $\Phi$  &  $\Psi$  Ammel, que Solomon  
 désigne sous le nom de  $\Phi$  de  $\Psi$  (de cuivre),  
 qui a l'odeur d'aromat & est doux comme du sucre ;  
 aussi bien que celle d'acier des Sages, ou celle ténu-  
 ture, dont la lumière concentree opère tant de  
 merveilles dans la médecine & dans la nature, &  
 tout cela n'est autre chose que la fontaine ou les Phi-  
 losophes puisent leur science, & le secret qu'il faut  
 traverser avant d'aller & pour aller à Colchos  
 conquérir la Toison d'or, &c.

Le travail de la  $\Phi$  del'  $\Phi$  que Platon  
 appelle, est (comme il le dit) celui qui consiste au  
 $\Phi$  des Philosophes, pour en extraire le  $\Phi$ . Fasse la  
 Ciel que cette nouvelle lumière éclaire & parvienne aux  
 yeux des vrais Sages, pour les faire pénétrer toutes les  
 parties intérieures & essentielles de l'œuvre; qu'ils les

grande Philosophie, & que est Ouvrage mis en contribution au  
 soulagement des pauvres, & des malades.

6. Maximes  
 Embleme 2.

C. 1. 1. 1. 1. 1. 1.  
 Liber 2.

de l'interieur  
 d'un caput  
 commode  
 plus bas in  
 locis.

8. Scruma  
 de de Floca  
 -mal. Phi  
 la lettre tout  
 fonté Phi  
 -mica vére  
 -lati.

+ C. 1. 1. 1. 1. 1. 1.  
 -lité. les  
 phénix  
 cadros  
 Phi la lettre  
 interieur  
 d'un caput  
 2.

(mier)

100  
28  
115

*[Faint, mostly illegible text in a dark ink, possibly a title or introductory paragraph.]*


*Chapitre Premier*

*Des Sujets à unyage & l'usage à l'école*

*de Lire*


*Quelques observations*


*son immense assistance n'est fait lever sans  
 la diète, & pour un malade les & l'usage  
 la même dans la médecine, par le moyen  
 de l'usage de l'usage de l'usage, pour les  
 dévotion; tout religieux qui n'est pas  
 soulager les malades; quelque celle dernière  
 est le principe de l'usage de l'usage de l'usage  
 -eiss, adon d'usage qui n'est de la vérité,  
 et que pour l'usage de l'usage de l'usage, il agit  
 volontairement l'usage de l'usage de l'usage.*

d'ambition; cependant plusieurs et presque  
 tous de mépris de l'obscurité de ses livres, sur  
 tout en ce qui regarde la préparation de la  
 grande Médecine, & de la tisane ou de ,  
 qu'ils ont tous jugé, et avec raison, être la  
 base du monde la plus nécessaire de la  
 médecine. C'est pourquoy, marchant, j'ai  
 cherché le développement de ces écritures, ont  
 entrepris de composer de lettres, & chacun  
 s'est mis en peine de trouver cet Arcane  
 doré. J'ai été moi-même tellement  
 enfoncé dans ce brouillard, qu'après avoir  
 lu les livres de notre Philosophie, ne sa-  
 chant où trouver le développement de ces  
 mystères, je résolus de voyager pour trou-  
 ver le développement de ces mystères, je  
 résolus de voyager pour trouver des  
 gens doctes qui m'aussent pu en instruire.  
 C'est pourquoy, marchant infatigable-  
 ment avec danger, même de mourir,

j'ai



J'ai ~~trouvé~~<sup>trouvé</sup> dans plusieurs différens Royau-  
mes trouver les plus expérimentés dans cet  
art, & ai conféré avec eux dans ce grand triep  
de la Santé, dans ce pendant avoir jamais  
pu trouver personne qui sût dissoudre le  
, et le lier de liens qui le lient si forte-  
ment résorbé, & sans pouvoir apprendre d'eu-  
aucune route que je puisse suivre : au contraire  
entre plusieurs apez célèbres que j'ai vû, le  
plus part bien loin de savoir séparer l'âme  
du  $\text{Q}$ , ne savait pas seulement séparer celle  
de  $\text{D}$ . C'est ce qui m'a obligé à entreprendre  
un nouveau genre de travail; & en défiant  
aux avis de notre Philosophe, dans son  
de la recherche des sciences, je n'ai plus  
cherché à apprendre de hommes mais  
de la source de la Nature & Du Créateur  
par de très-humbles prières. J'ai les  
fort arduement le écrit de notre Phi-  
losophe, j'ai apporté une très-grande  
attention à comprendre non seulement

per paroles, mais encore le feu qu'elles renferment  
 & en reportant les uns à l'autre avec un travail  
 infini, je suis enfin parvenu à découvrir la vérité.  
**Comme** quand on a été soi-même atteint  
 d'une maladie, on connoît mieux l'état de  
 celui qui en est atteint. Ainsi sachant  
 avec quelle ardeur et quelle impatience, ceux  
 qui sont dans l'ignorance ou dans l'  
 l'erreur, cherchent ce  & souhaitent  
 de le découvrir, j'ai cru que j'y serais une  
 œuvre digne de la charité chrétienne, si je sou-  
 maniquais à mes Frères ce que j'ai acquis  
 par la bénédiction de Dieu avec beaucoup de  
 peine & de dépense; & si je leur indiquais le  
 chemin par lequel je suis parvenu à  
 cette connoissance, afin qu'ils puissent suivre  
 la lumière de ce flambeau, voir de leurs yeux  
 tous ces mystères, les accomplir parfaitement,  
 & faire du bien à leur prochain dans ses maladies, &  
 que par ce moyen le nom de Dieu, grand dans  
 ses merveilles, soit célébré & que toute la louange &  
 gloire retourne à son bon plaisir. Amen. Amen. Amen.

(Faint)  
 1730



Chapitre

Sur quelle vertu ou moien l'ame minirale ou le F. doit être separé de son corps

*Si* un corps métallique est coagulé, comme de

F. de l'O, du O, &c. doit être separé;

il faudra d'abord chercher comment on peut le separer sans le briser, mais

encore les F. miniraux, qui sont des corps devenus coagulés, afin que par cette composition on

puisse, comme par degrés monter plus haut & parvenir jusqu'à la separation des F. les plus précieux coagulés.

miniraux étant d'une même nature de purgité par le Philosophe l'élément du Feu, comme étant de nature Ignée.

Il suit nécessairement que leur dissolution

l'élément du Feu.

part de fondement & de la même source, car ils tirent  
 leur origine d'une même nature et essence  
 comme un vieillard & un enfant sont d'une  
 même substance, excepté que l'un est plus  
 parfait que l'autre. & si donc nous voulons trouver  
 par le moyen de l'espèce la  $\text{F}$  la plus parfaite  
 coagulée, il faut chercher d'abord le moyen de  
 dissoudre la matière  $\text{F}$ . C'est la chose que  
 j'ai tenu pour évidente la vérité que j'ai observé

*[Faint red text, possibly a title or section header]*

d'abord nous examinons ce qui peut  
 dissoudre la  $\text{F}$ , nous trouverons que l'acide, &  
 tout ce qui est gras & participant de nature  
 aqueuse, dissout le  $\text{F}$  comme son semblable,  
 & comme étant d'une substance de  $\text{D}$ ,  
 en faisant paraître à nos yeux en couleur  
 rouge de sang son âme cachée. Ce qui quel-  
 que soit utile maintenant & en pratique  
 chez plusieurs) est cependant d'un si

*gras*



grands, que de ce seul principe, la Dissolution  
de toutes les âmes métalliques, de l'Orisme,  
comme vous verrez dans la suite, tire son  
origine. C'est pourquoi, si nous avons envie  
d'être du nombre des disciples des Philosophes,  
il faut que nous regardions le Vulgaire . . . (¶)  
avec des yeux bien différens des yeux du  
commun. La seule cuisson dans laquelle  
il peut être tellement amolli par une dé-  
-cotion d'o'o, que sa teinture intérieure  
rouge soit tirée au dehors, contente le  
vulgaire, qui peut avec cette o'o guérir  
la galle & des plaies, remédier à des contu-  
sions & des brûlures, & faire quelques  
autres opérations de médecine; mais  
le curieux d'approfondir la Sagesse  
secrete, veut fouiller plus avant, &  
juzqu'au fondes des choses, & veut sçavoir  
pourquoi de tant de différensles matieres  
qui sont au monde, il n'y a que la seule

seule  $\text{O}$  qui ait le pouvoir de dissoudre  
 & enracinement & instabilité le  $\text{F}$ , &  
 de renverser son dedans en dehors, ce que  
 les plus puissans corrosifs n'ont pas le  
 pouvoir d'opérer.

*Il faut* envisager exactement ce  
 fondement, nous verrons que cette solution ne se  
 fait, que par le rapport qu'il y a entre l' $\text{O}$  ou la  
 graine, comme matières ignées, cherchent le  
 $\text{F}$ , comme substance aussi ignée & qui leur  
 est semblable, qu'elles s'en saisissent,  
 qu'elles l'embrassent, le ramollissent,  
 & le dissolvent jusques dans l'intérieur  
 de son centre, ce qui se fait par une  
 sympathie, par laquelle chaque chose  
 aime son semblable, & se communi-  
 quent réciproquement leurs vertus.

*Fondement de la dissolution des*

*Lo Métrux*

L' $\text{O}$  est donc (en qualité d'humidité  
 ignée) le vrai fondement & la source prin-

pour le fait, s'ou pas la dissolution de  
 tous les  $\Delta$  minéraux & métalliques.  
 ; donc maintenant nous parvenons  
 du  $\Delta$  commun aux autres  $\Delta$  de miné-  
 raux, que la nature a rendu d'une  
 coagulation dure par la cuisson, & si  
 nous voulons faire l'expérience d'indure  
 de l'0 pour le dissoudre, nous commen-  
 çons qu'elle n'a par cesse de force pour  
 dissoudre le  $\Delta$  cubionne d'aucun  
 minéral, dont cependant il faut que  
 la dissolution se fasse sur cet exemple  
 pour qu'elle soit comparée à la nature  
 pour, amiable et facilement; mais parce  
 que les  $\Delta$  minéraux sont très-fortement  
 résistants, on oblige par à une chaleur &  
 faible puissance, il faut de tout nécessaire  
 exalter la vertu de la substance primitive  
 dans la qualité que, la multiplie, la res-

collation  
 et la solu-  
 tion de la  
 mine.

rendre beaucoup plus igne, on aura pour  
 son une vertu propre à dissoudre, ainsi aisé-  
 ment le  $\Delta$  de minerai, que l'ordinaire  
 peut dissoudre le  $\Delta$ , même plutôt ou plus  
 vite.

Cette exaltation des qualités & vertus  
 ignes dans le  $\Delta$ , se doit être faite autrement,  
 que selon la nature, & avec ce qui leur est  
 semblable, de nous vouloir travailler confor-  
 mément à la nature, & non par contre  
 nature. C'est à qui fait le  $\Delta$  allumé,  
 qui change par sa grande puissance  
 igne la substance oléagineuse en un  
 esprit igne, qu'il convertit non seule-  
 ment toute la vertu oléagineuse & rési-  
 liante, mais encore l'esprit de la  
 même vertu au-delà de tout ce qu'on  
 peut s'imaginer. Car si vous jetez un  
 peu oléagineux dans le  $\Delta$ , & que vous l'y  
 brûliez, la plus grande partie de la  
 sera convertie par le  $\Delta$ : (car la flam-  
 me n'est causée que par le  $\Delta$ ), & il en

Le feu est  
 plus de  $\Delta$ .



mais en même-temps une grande partie de  
 l'Éc du bois qui n'a pas pu brûler si-tôt à  
 cause de l'empêchement causé par la coagu-  
 lation de  $\Delta$  qui est dans le bois, joint à l'Éc,  
 sera changée par la véhémence, acide & puis  
 dante ignition, en un  $\Delta$  très-igne oblagimeux  
 & fixe, qui est appelé  $\Delta$ , ou  $\Delta$  lixivieux, dont  
 on fait communément la lessive.

ce qui est  
 que le  
 (Éc & alkali)

Ce  $\Delta$  possède encore extraordinairement sa  
 première propriété de ramollir, quoiqu'il ait  
 passé par la forte ignition qu'il a souffert, de  
 l'état volatil à celui de fixité, & qu'il ait acquis  
 une plus grande ignéité qu'il n'avait au para-  
 vant. Si vous voulez savoir si ce  $\Delta$  igné  
 est encore est encore une substance oblagimeuse,  
 mettez-le dans un pot de  $\Delta$ , avec un peu de  $\Delta$ ,  
 faites-le bouillir au feu, & vous verrez que le  
 $\Delta$  se fondra, & reprendra sa liméité, comme  
 s'il étoit dissout dans l'Éc; il la reprendra  
 même plus vite, car cette Éc changée en  $\Delta$  a  
 acquis beaucoup plus de force; & sa qualité ignéité

& renouvellement est beaucoup augmentée de ce qu'elle étoit, ce  $\Theta$  n'étant même que  $\delta\delta$ .

Le  $\Theta$  est usé & exalté en vertu.

Ce  $\Theta$  n'est autre chose qu'un  $\delta\delta$  exalté en vertu, c'est pourquoi il a la force de disputer avec plus de véhémence, ce qu'il ne pouvait vaincre n'étant que  $\delta\delta$ . Il a la force, dans cet état d'exaltation, de diviser les parties élémentaires, d'en séparer l'âme ou le  $\Delta$ , & de les ramener par la dissolution. Mais, afin que cette vertu agisse mieux, plus facilement & plus vite, on peut encore exalter davantage le  $\Theta$  dans sa qualité ignée, en les joignant avec des choses ignées qui lui soient semblables, & par ce moyen sa qualité ignée sera très-fortifiée. Entre ces matières ignées, la chaux-vive se tient par le dernier rang, elle acquiert par la forte ignition, une très-grande qualité ignée, qu'elle peut par le moyen du  $\Delta$ , communiquer aux  $\Theta$ . C'est pourquoi prenez du  $\Theta$  ou  $\Theta$ , qui est par lui-même

Exalta-  
tion du  
 $\Theta$ .

La chaux  
vive

Si l'on de  
forte.

même très-igné, mêlez-le avec de la chaux vive, R. en ensemble très-fortement un jour entier, faites-en une lessive, vous aurez un alcali très-augmenté en qualité igné, qui pourra dissoudre promptement les A des minéraux, & en séparer les uns d'avec leurs corps.

**Dissolution de A.**

Vous pouvez expérimentez la vertu que j'avance sur l'E qui est le A des minéraux. Mettez-le exactement en F, ajoutez-y du A susdit & un peu d'V, mêlez le tout pendant quelque temps dans un lieu chaud, remuez-le plusieurs fois le A, & vous verrez que le A se séparera par le moyen de l'V, qui l'attirera par simplicité, le dissoudra, & qui ils s'unissent ensemble; versez après cela l'V par inclination, & la, & par le moyen de quelque

liquor

liqueur acre que vous verserez dans l' $\mathbb{Q}$ , le  $\mathbb{A}$  se précipitera au fond, de couleur Orange, qui sera aussi brûlable que le  $\mathbb{A}$ . Celui qui se précipite le dernier est toujours le meilleur.











*C'est par ces deux degrés, dont le premier est la dissolution du  $\mathbb{A}$  par les  $\mathbb{O}$ , & le second, la séparation des  $\mathbb{A}$  par les  $\mathbb{Q}$ , que je suis parvenu survenant à la séparation des  $\mathbb{A}$ , parce qu'ils sont de même substance que les minéraux; ainsi j'ai vu par la lumière de la nature, comme dans un miroir, que comme l' $\mathbb{O}$  n'a pas la force de séparer les  $\mathbb{A}$ , si elle n'est exaltée à un plus haut degré de force de sa qualité ignée; de même il faut un  $\Delta$  beaucoup plus pénétrant, pour séparer les  $\mathbb{A}$  que les minéraux, parce qu'ils sont d'une coagulation plus serrée, & plus*

*étroitement*


Extraction  
de  
l'âme  
9. 1. 0.

etroitement liés avec leur  $\Delta$  qui les unissent  
 tous. Si néanmoins comme que par ce  
 que tous les  $\Delta$  sont d'un même subs-  
 tance, il fallait établir leurs résolutions  
 sur ce fondement, & qu'il se traitoit question  
 que de rendre cette plus pénétrant, plus  
 remollissant & plus fort, ce qui se devoit  
 faire par la dissolution de  $\Delta$ . Or de la  
 grossièreté de leur corps, & en les réduisant  
 par le moyen d'un fort  $\Delta$  ou un  $\Delta$ -  
 pénétrant, lequel  $\Delta$ , non seulement  
 reçoit sa première puissance & qua-  
 lité ignée, mais devient plus pénétrant  
 & plus remollissant, comme étant séparé  
 de son lien grossier, pour devenir une  
 $\Delta$  de nature parfaitement remol-  
 lissante.




**A**près avoir acquis cette connaissance,  
 je mis la main à l'œuvre, & je réussis;  
 le  $\Delta$  obéissent à mon  $\Delta$  total igné,

& se laisserent séparer à sa puissance,  
 comme nous dirons dans la suite plus au  
 long. Voici le fondement de tous ces mystères.  
 Il faut pour la dissolution centrale, la liqué-  
 faction & ramollissement du , les  des  
, les  & ignés, des , & de l'  
 même, les  & redoublés en Vignie, & elle  
 & pénétrante. Il ne faut pas qu'on s'é-  
 tonne de ce que je dis, que cet  igné dis-  
 -sout l', & en sépare son âme ou son  
 rouge; car l'expérience m'a appris cette  
 vérité, & me la confirme tous les jours, malgré  
 tout ce qu'en dit le contraire le profond Cos-  
 -mopolite dans sa préface sur rendez-  
 à Tristes, & quoique plusieurs disoient  
 encore aujourd'hui que cela est impossible.

### Chapitre III.

Qu'il faut préparer le  avant  
 qu'il quitte son âme.

L'Adepte curieux va apprendre ici  
 pourquoi, non seulement notre Pisto-

Philosophe, mais bien d'autres arment  
lui, ont qualifié le  du digne titre de  
, & l'ont véritablement reconnu pour  
tel; c'est non seulement à cause de la très  
grande vertu dont il est doué, mais encore à  
cause de sa secret & difficile préparation;  
qu'il n'y avoit que les Sages qui sçussent &  
tenaient caché, & qui a demeuré caché jus-  
qu'à présent, & le sera toujours pour ceux  
qui aiment plus l'O que Dieu même, quoique  
j'en aille maintenant parler très-chèrement;  
car Dieu est le gardien de ses secrets, il ne se  
peut les parler devant les pourceaux, comme  
dit Sanchelmont notre Philosophe, chapitre  
14. Sect. 9. de son Traité de Pièces. J'ai  
expliqué, dit-il, en peu de mots un secret qui  
arrabot le  mais c'est une grande  
affaire de le préparer pour la première fois. La  
conduite en appartient à celui à qui tout hon-


honneur est dû, parce qu'il reside aux yeux des  
 secrets que le monde ne connaît point, & qu'il  
 méprise à cause qu'il les ignore. C'est pourquoy  
 ne vous imaginez pas que ce soit un jeu, & qu'il  
 soit si facile d'acquies la teinture dorée du ☿,  
 parce que, non seulement le masculin qui  
 doit être & prendre son forme, à savoir le ☿,  
 mais encore la préparation du ♀, sont des  
 mystères inconnus jusqu'à présent, & auxquels les  
 sçavans Médecins n'entendent rien.



1. Il faut premièrement réduire le ♀ en ☿,  
 non pas à la manière vulgaire, qui n'a rien de  
 commun ici, mais par une voie bien plus cachée  
 comme dit notre Philosophe chapitre 8. Trait  
 de la Pierre, Sect. 91. Et celle ☿ du ♀  
 est la principale préparation, inconnue jusqu'à  
 présent.



2. Ensuite il faut J le ☿ du ♀ des Philo-  
 sophes, de manière que tout le ♀ passe, &  
 soit changé en forme ☿, & le travail est

préparation  
 du ♀ inconnue  
 jusqu'à  
 présent.




innocent, & cependant si recommandable chez  
Bazile Valentin & Paracelſe, qui l'appellent  
cet  la troisieme colonne de toute la  
medecine.


3.° Troisiemement, il faut separer cet  
 de son , ce que les seuls Sages  
savent faire; mais qui est fidellement & claire-  
ment enseigne par notre Philosophe dans  
ses ecrits.

4.° Cela fait, en quatrieme lieu, le  peut  
estre separé par l'. Ce nouue est le plus  
difficile, & notre Philosophe ne s'en explique  
point expressement, mais le laisse à cher-  
cher & à decouvrir dans ses livres aux enfans  
des Philosophes, choisis de Dieu, & je l'ai  
decouvert clairement.

5.° Il faut, en cinquieme lieu, fixer &  
coaguler cette aine separée; cette operation  
est la plus simple & la plus facile, non  
pas à celui qui n'a aucune intelligence


de nos pratiques, qui aura assez de peine à  
conduire selon la nature à maturité ce  
précieux .

## Chapitre 18.

*Instruction de la manière dont doit  
subsister  et il y en a deux autres*

*modulibitobol*

*MS 11*

*Quoiqu'on en ait fait l'essai sur  
l'âme du , le pivot, ou la plus grande  
difficulté soit , elle n'est cependant  
pas la seule; car, quoique vous le verriez  
sur le  Calcini (ce que j'ai moi-même  
senté enrin) il n'en séparera jamais  
l'âme dore, la raison en est, que l'âme  
du  est enlaidie dans les filets de la  
mort, & totalement renversée par la  
naturelle coagulation & l'ignition  
liquefiante qui l'a suivie. Et c'est*

Et c'est de ces choses que la Cosmopolite dit fort bien, que la fusion des métaux est leur essor, & notre Philosophe au Traité de la Pierre, chapitre 8. sect. 4. Dans la fusion, toute la substance des métaux se dissout, & se convertit en un seul & même esprit. C'est pourquoi il est très-nécessaire que l'âme soit au-dessus de la mort à la vie, ce qui fait que notre Philosophie donne à ce  $\Delta$  les épithètes de ressuscité & glorieux, comme étant celui de tous les esprits de la terre. De là il paraît que cette préparation du  $\Delta$  n'est, ni moins, ni plus, que la préparation même de l'âme, pour tirer cette âme de la terre par le Philosophe, aussi bien que le dissolvant, qui lui a servi de guide, quand il dit que le  $\Delta$  était un esprit, qu'il s'explique dans son Traité du Divin, sect. 9. Le vrai & légitime  $\Delta$  appelé de Philosophie, se fait de l'Or & du  $\Delta$ , lequel est par la plus forte expression du  $\Delta$ , par

1711

réitérés, cohibations, Et devenna volatil & fixe & congelé, ce que fait le ♁ vulgaire, lequel on doit être industrieusement séparé par plusieurs réitérés & dilutions de O.

### Préparation du ♁.

Cet effet devant être produit par le ♁, vous vous imaginerez, peut-être qu'il le faut prendre, pour s'en s'en servir tel qu'il est; j'ai été comme vous dans cette erreur, & j'ai enlevé plusieurs fois, par la ♁, mon ♁ avec le ♁, mais toujours en vain, jusqu'à ce que j'aie <sup>miré</sup> exactement plus profondément & plus exactement les paroles de notre Philosophe, par lesquelles il enseigne que le ♁ du ♁ ne doit point être réduit en O simplement volatil, mais en O très-volatil, ce qui fait qu'il est nécessaire que le ♁ même soit converti en O volatil. Car, comment le ♁ deviendrait-il O, si ce qui doit opérer en lui cet effet, n'était par lui-même fait O?

Il faut donc premièrement Jun O (très) du ♁, & ensuite avec cet O convertir le ♁

en  $\Theta$ , non pas de la maniere qui j'ai  
 voulu moi-même inutilement le faire,  
 en  $\Delta$  du  $\Theta$  naturel bleu avec du  $\Sigma$ ,  
 & en  $\Gamma$   $\Delta$ ; ce qui est aussi inutile,  
 que de prendre au lieu de  $\Theta$  de la  
 lessive de  $\Phi$ , ou du  $\Phi$   $R$ , parce  
 que  $\Gamma$   $\Delta$ , ou de tout autre corrosif  
 qui aurait produit le  $\Theta$  par érosion  
 du  $\Phi$ , non seulement ne peut servir,  
 mais même sont nuisibles pour  
 cet ouvrage.

*Préparation du  $\Theta$   $\Gamma$ .*

De maniere que si quelqu'un  
 veut pour mettre la doctrine de  
 notre Stilosophe en pratique, tirer  
 la teinture du  $\Theta$ , soit naturel, soit  
 artificiel, il faudrait d'abord dissoudre  
 ce  $\Theta$  dans  $\Gamma$ , & en précipiter la  
 substance métallique avec quelque  
 $\Delta$ , la separer de son corrosif,  
 en sorte qu'il n'en restât point du tout,  
 ensuite convertir en un nouveau.

nouveau  $\Delta$  avec du  $\times$  la chaux pré-  
cipitée & desséchée. Car il y a une  
aussi grande différence entre le  $\Delta$ ,  
& celui du vulgaire, qu'il y en a entre  
le blanc & le noir, comme vous allez  
entendre maintenant.

*mise Perronée du  $\times$ .*

**A** l'occasion de ce que je dis, que  
le  $\times$  doit être premièrement chargée  
en  $\Delta$ , le Sceptre ou le Disciple ne doit  
point s'imaginer que cela se doive  
faire à la manière ordinaire, & con-  
nuë de tout le monde, ce qu'il fait

Il le  $\times$  avec de la farine comme quel-  
ques-uns le font, qui, par une  
erreur très-grossière, traitent cette  
 $\Delta$   $\times$ , après la  $\Delta$  de laquelle  
tout le  $\times$  morte en  $\Delta$ , sans aucune  
altération de son état précédent, n'y  
ayant point de végétale, qui ne donne

un  $\text{O}$ , quand on le  $\text{J}$  ...  
 $\text{AR}$ . L'igné, qui se tire du  $\text{O}$ , ou  
 de quelque autre alcali préparé, n'est pas non plus  
 at  $\text{O}$  que le Philosophe demande, il n'est  
 que la moindre partie du  $\text{X}$ , & la plus grande  
 partie reste au fond; de sorte que c'est mal à pro-  
 pos qu'on appelle ce  $\text{X}$ , & parce que la déno-  
 mination d'une chose, quand elle est composée de  
 deux parties, comme est le  $\text{O}$ , doit être prise de  
 la plus considérable, parce que (comme on dit en  
 commun proverbe) la dénomination se prend  
 de la partie la plus grande de la chose nommée.  
 C'est ce que l'expérience nous apprend tous les jours.  
 Car si on mêle  $\text{lb}$  de  $\text{O}$  avec un  $\text{D}$ , &  
 que du tout il monte par la  $\text{R}$  eau  $\text{z}$   
 loton de  $\text{O}$ , & qu'il en demeure  $\text{z}$  loton  
 avec l'alcali au fond du vaisseau, pour lors le  
 nom de  $\text{O}$  conviendra beaucoup mieux  
 au  $\text{z}$  loton demeuré, qu'aux  $\text{z}$  qui auront

Les diverses  
parties qui  
composent le  
 $\text{O}$

\* Le ton est  
un poids d'uni-  
vers  $\text{z}$  lb.

monté. De-là les anciens ont été la plus grande partie resté au fond le meilleur, & c'est d'elle qu'ils ont fait leur  $\Delta$  pour leur intention, & l'experiance m'a appris à faire le même chose; car je remarquai que ce  $\Delta$  ne consistait d'aucun usage & qu'il ne me pourrait jamais servir paraitre ce que les Sages désirent.

Après donc que j'ai cherché dans la plus grande partie j'ai connu très-certainnement, que si après la séparation du  $\Delta$  qui était demeuré au fond avec le  $\Delta$ , on fait celle partie de matière plus considérable à un fort  $\Delta$ , on en aurait un  $\Delta$  volatil & double, & si volatil, qu'il monterait même à la Station du B, & pourrait rendre les autres corps volatils. Si l'ajute double, parce que, lorsque le  $\Delta$  s'en est séparé, il s'est de rectes joint à l' $\Delta$ , dont on ne peut le séparer qu'avec un très

grand  $\Delta$ , que s'il est obligé de monter, il entre avec lui avec partie de l' $\Delta$ , à cause de la liaison qu'il a contracté avec lui, on force qu'il ne peut jamais paraître sans lui.

On a de cette manière un double  $\Delta$ , ou un  $\Delta$  rassasié qui s'est tellement rassasié dans la nature de vorant & corrosive de  $\Delta$ , qu'il ne cherche plus à corroder les autres corps, ni à se briser, mais parce qu'il a été entant rassasié de  $\Delta$ , qu'il convenait à sa corrosive nature.

un double

( $\Delta$ )  
apprit en sel



( $\Delta$ )  
armoniac



*Deux* est un corrosif singulier.  
 De là est double & cancreux & est  
 soluble & se peut avec admirable nature.  
 Il est acquis une admirable nature &  
 en sa supériorité est en sa  
 manière toute différente des autres corrosifs.  
 Comme ils sont, cherchent à devorer  
 tout ce qu'ils touchent & les  
 vain; ils les attaquent avec furie, ils  
 les extermine; mais notre double corrosif  
 étant déjà rassasié, ne corrode point  
 et se cherche point à se  
 loger en eux comme les autres corrosifs.  
 Il ne se loge pas simplement à eux à l'extérieur.  
 Il ne se loge pas par la surface  
 mais peu à peu en plusieurs jours.  
 Il se loge dans les pores & se loge

et comme si elle au dedans par la  
 nature de la chose et de la chose et de la chose  
 dans laquelle les mettez se fontent  
 et de la chose et de la chose et de la chose  
 pourquoi faites en sorte de faire et  
 de la chose et de la chose et de la chose  
 la multitude des travaux ou des  
 et de la chose et de la chose et de la chose  
 considerez la fin, qui en veut  
 de la chose et de la chose et de la chose  
 travaux souffert. Et si vous faites  
 de la chose et de la chose et de la chose  
 accomplisse, comme il faut ce point  
 de la chose et de la chose et de la chose  
 le reste ne sera plus qu'un jeu.

Dissolution du  dans  
 le .

Faites votre  tres-volatil  
 avec  de la chose et de la chose et de la chose

digerez les pendant plusieurs  $\odot$   
 & le second  $\odot$  de plusieurs jours  
 votre métal se dissoudra peu-à-peu,  
 & sera en l'air & sera vert. & les  $\odot$   
 chendent, par la dissolution du  
 non de  $\odot$  & cette purification. L'indice  
 vel  $\odot$ , jusqu'à ce que tout le métal  
 soit  $\odot$  & plus on est  $\odot$  & l'indice  
 aura un  $\odot$  très-vert, qui diffère  
 du  $\odot$  & est en nature de  $\odot$   
 & est pareil, comme il diffère en  
 trois  $\odot$  & est  $\odot$ . L'indice  
 bleu & celui de Philosopher's vert.  
 Le  $\odot$  est doux & est  $\odot$   
 est doux comme du sucre. Le premier  
 & le second, fortifié l'indice, il jette  
 & est  $\odot$  & est  $\odot$  & est  $\odot$   
 douleurs, & peut être donné avec  
 & est  $\odot$  & est  $\odot$ .


Différence  
 du  $\odot$   
 du  $\odot$  avec  
 le  $\odot$   
 gaire.

et en

la médecine, qu'on ne peut dorantage.  
 Celi-la est une substance rude, frangible,  
 après qu'il a passé par le  $\Delta$ , & celi-ci  
 seuble dans le  $\Delta$  comme de la cire: il est  
 comme une resine, & peut se couper,  
 comme une gomme, car son aire  
 & l'humide est toute tournée au dehors,  
 & sortie par ce secret du double corridor.  
 Ce qui fait qu'il a une odeur d'oromat très  
 agréable, sur tout si on le disout & digere  
 pendant quelque jour dans de l' $\text{O}$ , dans  
 lequel il se disout entièrement & très  
 vite. & se ne dirai pas le reste de ses proprie-  
 tés pour abriger.




**Voyez** vous maintenant quelle  
 difference il y a entre le  $\text{A}$ , & celui  
 qui se fait communément du  $\text{F}$ ?  
 Elle est la même que celle qui se trouve  
 entre le blanc & le noir

*son usage en médecine.*

La vertu de ce  est si grande, qu'il  
 en est si nécessaire, qu'il sera pas moindre en chirurgie, à cause  
 de sa douce balsamique, qui le rend si  
 propre à guérir les plaies rases, &  
 les ulcères dangereux & les tumeurs in-  
 curables, qu'il fait honte à tous les  
 Onguents, le baume, le Huile & les  
 emplâtres.

**On** pourquoy je vais vous enseigner  
 un emplâtre & un onguent, qui vous étonne-  
 ront pour leurs vertus & leur efficacité, & qui vous  
 servent d'un très grand secours dans toutes sortes  
 d'accidents fâcheux.

**On prépare ainsi l'emplâtre.**

**Re.** du  d'  fait comme je vous ai enfi-  
 gné ci-dessus, mettez le dans une phiole, versez  
 par dessus à la hauteur de plusieurs travers de  
 doigt de l'œ de lin nouvellement fait, cette  
 huile prendra une teinture rouge de sang &  
 sera le vrai baume de  en Chirurgie, & es-

versez cette o<sup>e</sup> dans un vaisseau de  $\Phi$ , si vous  
en avez t<sup>h</sup> ; ajoutez y t<sup>h</sup> de  $\Delta$  & exalte  
ment pulverisè, cuisez & remuez soigneu-  
sement, jusqu'à ce que la  $\Delta$  soit toute  
dissoute, après quoi ajoutez de la graisse, soit  
d'homme, soit de porc, ou d'oie, ou de bœuf  
selon le besoin t<sup>h</sup>, & de vin toison de  $\Phi$   
doux de  $\Phi$  & autant de cire qu'il en faut,  
pour rendre le tout en consistence d'em-  
plâtre, qui à cause de ses grandes vertus,  
portera à juste titre le nom d'emplâtre  
d'or.

### Préparation de l'onguent.

Voici la préparation de l'onguent.

Prenez du miel bien cuit, huit loton,  
du suc de feuilles de St. Jean de la grande  
espèce, six loton, & quatre loton de  $\Phi$  doux  
de  $\Phi$ , cuisez le tout lentement jusqu'à l'épaisseur  
d'onguent, ajoutez y un loton de  $\Delta$  après bien  
broyé, tirez le tout au plus vite en  $\Delta$ , & mêlez  
bien votre onguent, afin qu'il s'incorpore.

Le loton  
est un poids  
deviron  
℥℥.

Le loton  
peu qu'il  
y a peu  
mieux que  
l'onguent



parfaitement, & votre onguent sera  
 fait; & si dans les cas où les graisses  
 sont nécessaires, vous y mettez du  
 baume de F, vous ferez mieux.  
 Si vous vous servez comme il faut  
 de ces deux remèdes bien préparés,  
 vous vous acquerirez une grande gloire  
 & profit auprès des malades abandonnés,  
 à qui l'espérance vous fera trouver  
 être véritable.

### Chapitre V.

Article de l'explication de la  
 chaux de la fleur de S. & de  
 son usage.

Quoique j'ai différencié  
 ces deux remèdes, ce qui concerne  
 la préparation de S. & de

il se peut faire néanmoins que tout ce que j'ai dit  
 paraisse au Disciple de la Science en partie  
 obscur, & en partie impossible, parce que j'ai  
 parlé d'un  $\Delta$  double & abrassé, nom qui n'a  
 ni été entendu prononcé, ni lu dans aucun  
 livre, en sorte qu'on pourroit prendre ce que  
 je dis pour une invention, & s'imaginer  
 que j'aurais envie d'insulter à la doctrine  
 des Philosophes, qui vantent beaucoup  
 l'usage du  $\Delta$  pour la dissolution des  
 métaux, & que je voudrais donner une  
 fausse explication à ce qu'ils enseignent.  
 Sous lever donc ce soupçon, & rendre la  
 chose claire & certaine, je prie de  
 lui découvrir simplement le mystère de  
 ce  $\Delta$  long, & de lui expliquer  
 comment la Nature & toute la façon du  $\Delta$ ,  
 est un, & de lui montrer  
 comment elle est un, & de lui  
 donner la lumière, & de connaître la vérité.  
 Que










*Que pourrains-tu me dire de plus*  
que je propose de nouveaux genres d' $\text{O}$ ,  
ou de ce que je leur donne des noms nouveaux  
 $\text{O}$  double & rassasié, & il ne pourroit par avo-  
ir le  $\text{O}$  simple, pour ce que j'en ai dit  
promptement les porter, & li voudra led  
 $\text{O}$  double & rassasié, parce qu'il fait avec sa  
aldission qui les li'up es, comme j'en ai dit  
à un simple corrosif d'exécutee. Vous  
allez apprendre par la mécanique sui-  
 $\text{O}$  rassasié.

*O* l'histoire de  $\text{O}$ .  
Si vous prenez de l' $\text{O}$  simple, que  
les  $\text{O}$  se trouvent ensemble à l'ordinaire  
point un  $\text{O}$ , mais un  $\text{O}$  rigide: car  
étant rectifié & séparé de toute humidité  
étrangère, il est un  $\text{O}$  relatif & igné,  
& si vous le versez sur du  $\text{O}$ ; aussitôt

le corrosif qui est au ☉ se joint à ce ☉, &  
 laisse le corps métallique auquel il était  
 ☉ & ob vient souvent un autre corps  
 igné, parce qu'il se plaît davantage  
 ☉ & se joint à un ☉ & se joint à un ☉  
 métallique. Mettez ce ☉ impregné  
 de cet ☉ & d'urine dans une cornue sur  
 le Δ, poussez le Δ, vous aurez aussitôt  
 un ☉ sec, volatil & double, qui n'aura  
 aucun goût ni d'esprit de ☉, ni d'urine,  
 à cause de l'action reciproque de ces deux  
 ☉ l'un sur l'autre. Cette action &  
 réaction reciproque, peut être appelée  
 soit proprement rassasiement, parce  
 que l'un est rassasié par l'autre, qu'ils  
 se reposent reciproquement l'un  
 dans l'autre & demeurent ensemble,  
 & que les forces unies sont plus grandes  
 car de cette union de forces vient la  
 grande vertu du ☉, pour la prépara-  
 tion des corps métalliques. Si vous ☉

Si enim estis p[ro]p[ri]e p[ro]p[ri]e p[ro]p[ri]e p[ro]p[ri]e  
ble. O, vous n'y trouverez que le  
gout du K, & il aura la même vertu  
en médecine que le O. K. vulgaire.  
Tout ce que j'ai dit de l'O. G. & de  
l'O. R. convient parfaitement au  
K. vulgaire, parce qu'il est d'une même  
origine & vient du même fondement,  
à la différence qu'au lieu de O. on prend pour le  
K. du O. K. & au lieu de O. R. l'O.  
même nature même, sans aucune séparation  
de d'autres choses qui composent l'O. contient  
un O. volatil. Toutes ces choses ne  
sont pas plutôt unies ensemble, qu'elles  
agissent l'une sur l'autre, & se dissolvent  
l'une de l'autre, de manière que si ce  
mélange étant séché & pressé par le  
statil à cause de sa nature volatil  
est obligé de partir, mais ne pouvant mouvoir  
seul à cause de son intime liaison avec le O,

il en parit l'or avec sei, & ainsi les deux montent  
 en un, comme un double razzarié, & ou d'opinion  
 de  paraitre de .  
 Prenez d. l'Or, & du Or d.  (si vous vou-  
 lez que cela soit ainsi) mêlez les ensemble, en sorte  
 que vous ne puissiez trouver en votre mélange  
 aucune goûte de l'un ou de l'autre, mais une sa-  
 veur moyenne entre les deux. Cargate ce composé  
 & ablimez le, & vous aurez un , semblable à celui  
 qu'on vend communément, de là vous apprendrez  
 que le  vulgaire est un autre chose qu'un Or double &  
 razzarié, ou plutôt un Or spirituel, & que si  
 a une double nature, il s'incorpore par ces deux  
 les Or & les corrons, communément, par ce qu'il  
 ouvre tellement les métaux, qu'il se y a  
 aucun Or qui les puisse ouvrir de même; &  
 donnerai un exemple, à la fin de ce chapitre,  
 afin de faire connaître sa puissance à décou-  
 vrir, & qui est de plus cachée. C'est de ce  
 que Basil-Valentin dit fort bien. Le  veut  
 pour une des merveilles de sa magie, pour ouvrir les  
 métaux, c'est pour cela que les Anciens le  
 comparaient à un oiseau, parce qu'il peut  
 entrer avec ses ailes la serrure & la clef  
 de certains métaux & minerai, & qu'il est  
 un magistère propre pour la transmutation  
 ces métaux, & peut être transformé  
 sans être préparé. Je vous recommande  
 bien de retenir cela, & de vous de Basil-Valen-  
 tin, que je ne raporte par ici indifféremment &  
 sans raison.  
 Quoique cette démonstration soit suffisante,

pour vous convaincre que le nom d' $\text{O}$  double &  
~~est~~  $\ast$  n'est autre que  $\text{Insuperco}$ ,  $\text{Imo}$   $\text{Ex}$   
 -che de celui qu'on veut communément  
 de la voir connaître que le  $\ast$  malguire n'est  
 & qu'il n'est pas de mon invention, mais  
 qu'il est propre de la substance même du  
 $\ast$ , quoiqu'il n'aye cependant pas été en  
 usage jusqu'ici; malgré cela vous ne ferez  
 sans doute cette instance. Si le  $\ast$  est un  
 $\text{O}$  double & rassisté, pourquoi ne peut-  
 -il pas volatiliser le  $\text{O}$ , & pourquoi faut-  
 -il un autre double  $\text{O}$  du  $\ast$  & d'un  $\text{O}$    $\text{O}$ ?  
 Voici la réponse. Le  $\text{O}$  ou plutôt le  $\text{O}$   
 auquel est composé le  $\ast$  en est la cause  
 parce que le  $\text{O}$  retient toujours sa nature  
 de  $\text{O}$ , & ne peut être réduit en véritable  
 $\text{O}$ , ce qui fait qu'il enlève toujours avec  
 lui l' $\text{O}$ , de  $\text{O}$ , ou de, autres corrosifs,  
 qui ont une vraie nature d' $\text{O}$ , non en  
 forme d' $\text{O}$ , mais chacun selon sa nature  
 en forme de  $\text{O}$ , changeant par sa na-  
 ture saline en  $\text{O}$  d'il forme de  $\text{O}$ , tant

Objection.

qu'il est

qu'il est mêlé avec eux: au lieu que notre  
 Philosophe, Paracelse & plusieurs autres  
 veulent que le  $\Phi$  soit volatilisé, non en  
 forme de  $\Phi$  verd-volatil, mais en forme  
 d' $\Phi$ . Notre Philosophe dit au Traité  
 de la Pierre c. 4. sect. 21. que la liqueur grande  
 du  $\Phi$  doit être volatil, & dans son Traité du  
 Suavisat, que l' $\Phi$  doit être très-  
 volatil, afin que le corps du  $\Phi$  puisse être  
 bien préparé pour donner la teinture,  
 & c'est la raison pourquoy le  $\Phi$  doit être  
 devenu déchiré & réduit en petits atomes  
 subtils comme un  $\Phi$ , car s'il n'étoit  
 ainsi, on ne pourroit avoir son tinte,  
 comme le dit expressément notre Philo-  
 sophe à l'endroit déjà cité du Traité de  
 la Pierre sect. 5. On ne peut avoir le  
 $\Delta$  de  $\Phi$  que par son entière (N.B.) destru-  
 tion, & que par la volatilisation du corps  
 mercuriel du dit Verud. C'est ce que on  
 sçait faire le  $\Phi$ -armoniac, quoiqu'on

est dit avec lui plusieurs fois le  
du & subtile, ou le & en l'air, ou  
le & en l'eau, parce qu'il se fait jamais  
qu'un & sec, & non par un & subtil  
& pénétrant, qui est incomparablement  
plus subtil à pénétrer & ouvrir que  
le & le plus volatil.

Quoique le & ne soit pas cette substance  
spirituelle double, qui a le pouvoir d'opérer  
à que les Philosophes demandent & de  
réduire le & en un & subtil pénétrant  
& volatil, cependant parce que de sa nature  
& de sa substance il est un double &  
spirituel, il a donné occasion aux  
Philosophes & chimistes, de trouver &  
de faire, quoi qu'il en soit, de deux  
essences, une plus subtile & pénétrante  
que l'autre, & de les appeler le & subtil &  
le & volatil. On en sont venus à deux  
après.

# Les métaux de la terre.

Après avoir considéré fondamentalement  
 les parties qui entrent dans la composition  
 de \*, & celui qu'il est une double substance ;  
 car il est troué, comme j'ai déjà dit plus  
 au long ci-dessus, que le \* est composé de deux  
 substances ignées et corrosives, mais parce qu'ils  
 ont corrompu que cette partie ignée de sa nature  
 n'est point un vrai O, & qu'il n'est  
 d'aucun utilité pour changer le Q, comme  
 ils le souhaitoient en O volatil, ils ont  
 choisi à sa place un O qui se propre à  
 devenir par la distillation un vrai O,  
 & qui ne peut jamais, ni en forme de O,  
 ni en forme de S, changer le S en O, ce qui  
 lui aurait ajouté en forme de O. Sec, com-  
 pait le O. Propriétés du O. II.

Les philosophes, pour mieux découvrir ce  
 qu'ils cherchoient, ont considéré les vertus  
 de l'or et du S, et de l'indivisible est  
 est de luer ou de rassurer tous les corps.  
 C'est par cette vertu qu'il précipite tous  
 les métaux dissous par les acides, par  
 le fer, le cuivre, le mercure, le plomb, le zinc,  
 le sel soufre, et par ce moyen fait précipiter  
 le nitre; & parce qu'ils ont trouvé  
 la même & encore plus grande  
 vertu dans les alcalis ignés & fixes,  
 ils les ont jugé très propres pour

leur usage





qui n'avait ni le goût du corrosif ni de l'alcali, mais une saveur mixte & composée de des deux, ce que l'expérience nous apprend encore tous les jours.

Car que soient tant le corrosif que les alcalis se distillent à fort feu en véritable  $\phi$ , il s'en suit nécessairement qu'il ne peut distiller qu'un double  $\phi$  unifié de ce double  $\phi$ .

Différence du vrai corrosif d'avec le vulgaire.

L'expérience nous apprend, qu'il s'en tire un  $\phi$  très-volatil, dont la propriété est par dessus tous les corrosifs, qui n'attaquent les métaux qu'avec furie & grand bruit, les corrodent & si attachant & extérieurement cherchent à s'y loger, au lieu que ce  $\phi$  double déjà unifié, ayant en lui une double & grande vertu, dissout bien autrement les métaux, que tous les corrosifs vulgaires, parce que par sa double &

volatile

volatile verte, il pénètre jusques dans le cœur  
du minerai atome des métaux & fait  
paraître au Soleil toutes leurs vertus cachées,  
leur couleur & leur teinture qui étoient  
comme une morte, il les vivifie & les rend actifs.

Objections... Vous me direz peut-être  
peut-être avoir un plus grand éclaircissement  
si y ayant point d'autre corromp dans le  $\Phi$   
qu'on  $\Phi$  de  $\Phi$ , ne suffirait-il pas de  
Distiller d'abord le  $\Phi$  pour le  
joindre aux abais, & de cette manière  
on aurait un double  $\Phi$  volatil?

Voici la réponse. Ce se est par une  
raison, mais c'est par une nécessité  
absolue que les Philosophes ont retenu  
l'usage du  $\Phi$ , parce que le corromp dans  
le  $\Phi$ , par rapport à sa première origine,  
vient véritablement du  $\Phi$ ; mais  
par l'union qu'il a eu avec le  $\Phi$   
igné d' $\Phi$ , dans laquelle l'un a agi

sur l'autre,

et la matiere de l'ues s'est changee en  
 celle de l'autre, il a acquis une bien meilleure  
 matiere que celle qu'il avoit, d'où il paroit  
 qu'ils ont été obligés de retirer l'usage  
 du \*, & d'y chercher leurs corrosifs.  
 Je vous avoue qu'après que j'ay appri  
 à connaître le foudroyement & la racine de  
 \*, que je me suis bien plus allé à ses  
 pensées, & que j'ai cru pourvoisime de voir  
 l'aveu de l'P.O., mais inutilement;  
 car je n'ay jamais pu tirer un O. secon-  
 dable à celui qui se tire du \*, ce qui  
 m'a fait connaître la raison pourquoy  
 les Philosophes ont fait un si grand cas  
 du \*. outre cela, je ne souhaite de vous  
 de gueler & de chercher toutes ces subtilités  
 & savoir si par lui-même tout seul  
 il n'en auroit pas davantage que l'O.  
 commun; ce qui m'a fait un très grand  
 beaucoup de travail, & exerce  
 beaucoup de temps.

de distillation entre les poudres le plus delicate  
est celle dans lequel on mêle du \* avec de la  
vive chaux ou de la distille & on creuse avec  
un bon corrosif: comme j'ai déjà parlé plus  
soix fois sur ce sujet, & sur cette  
Ne pouvant donc venir à bout de trouver ce

et si par hasard on en trouve quelques  
procédés qui promettent merveille, ni dans  
rien de ce que j'ai écrit, ni dans aucun  
trouvé en examinant très soigneusement  
toutes choses de ce genre & aller à la recherche  
trouver plutôt à cause de sa simplicité, si je  
suis à l'égard de la simplicité de la nature, sans suivre les énigmes  
des Docteurs, & des Philosophes, & des  
d'erreurs & très peu de vérité.

Après donc d'obtenir ce corrosif il est  
nécessaire de le purifier pour le rendre plus  
surtout d'abord de le purifier, autrement  
il est impossible d'avoir





sup


qu'ils sont liés ensemble par le séjour qu'ils  
 ont fait l'un avec l'autre. On peut séparer  
 ce moyen il s'en va au moindre petit  $\Delta$ ,  
 par ce moyen l'armoise se joint  
 saoule, & n'en peut plus être séparé seul  
 par le  $\Delta$  selon l'art, il enlève avec lui  
 une nature saline, qui fait leur si forte  
 est impossible de les séparer à cause de  
 liens sont indissolubles.


C'est pourquoi il faudra au lieu  
 de l'aperture de l'...

que de sont point de nature saline & que  
 ayent une vertu sur le  $\Delta$  avec l'harmonie  
 pour vent retener le corrosif, & chasser le Oigre;  
 il y a plusieurs de ces sujets dont l'un est meil-  
 leur que l'autre, car l'un retient plus de  
 corrosif que l'autre. Entre tous ces sujets  
 la pierre sematite est la meilleure, puisque  
 c'est plus elle qui se retient plus de cet O-  
 gre, & d'une plus excellente manière que  
 par aucun autre comme la machaïque  
 devant va voir. Prendre M. le exacte-  
 ment du \* avec la pierre sematite distillée  
 une bonne partie de l'esprit de Oigre  
 montera d'abord & il se joindra avec  
 du corrosif avec la pierre sematite qui il  
 se joint point de Oigre. Si vous augmen-  
 tez le  $\Delta$  sur la fin, il sera une partie de  
 \* avec une sans aucun changement  
 dans sa nature, mais parce qu'il a une  
 double puissance; c'est pour cela qu'il a

entend

entend avec lui la plus subtile vertu, & le flux  
de l'hermetisme qui lui ont donné avec couleur  
de ces agréables à la vue. Après la distillation  
réduisez votre matière sublimée en poudre subtile  
jettez-la dans le  trois fois  jusqu'à ce que se vendra ce qui est fait faire,  
vous pourrez vous servir de cette  pour  
avec plusieurs usages auxquels on employe  
univers de  comme il est  
accusé. Différence entre eux.

Il faut chercher  dans le cogit  
mortuaire.

Sous votre  il se fait chercher  
au pied dans la tête morte, dans laquelle le  
corrosif s'est tellement versé, & se perd  
que quand vous le percez avec plusieurs  
de, & que vous en percez la distillation  
toute d'autre, vous en ferez par votre  
goûte, vous en verrez percer comme il faut  
cette tête morte, vous la tirera très-paisiblement  
certain par le doigt; & est pour que par l'usage.



deux et de l'autre... il prendra sur le...  
phénatite, dont il s'estuif chargé, & paraitra de  
votre fleur de soufre de l'air de l'air de l'air

L. O. V.

Versez cet O. V. par inclination, versez  
à l'apert... ce que l'O. V. ne tire plus aucune teinture.  
votre fleur de soufre de l'air de l'air de l'air  
votre fleur de soufre de l'air de l'air de l'air  
sera presque entièrement semblable à  
de verre lutée dans le fourneau à vent,  
vous en aurez...  
vous qui est dans le \* passera. Continuez  
vous de l'air de l'air de l'air de l'air

Utilité en Médecine de ces fleurs

estimer de l'air de l'air de l'air

## Fleur d'hémistile.

Fortifiez ensuite votre  $\Delta$  peu à peu, pour lors vous aurez de belles fleurs, légères, comme de la plume, de couleur d'or, rouge & autres différentes, couleur très-agréable, à la vue.

Prenez garde, cependant à ne pas trop pousser votre  $\Delta$  au commencement, car tout ceci se doit faire avec modération: car si vous vous précipitez vous ne gagnerez rien. Après la fusion faite, & ôtez avec votre corrodifles fleur qui seront attachées au cot de la cornue, afin qu'elle se trouve un peu rassemblée. Mettez le tout dans une cornue, vous aurez pour lors votre  $\Delta$  acide clair & blanc, & doit de très-grandes vertus, & autant différentes de celle du  $\Delta$  commun, que la force d'un homme est différente de celle d'un enfant de huit-ans, ce que vous apprendrez par l'expérience, & connaîtra pourquoi les Philosophes dans la préparation de leur double  $\Delta$  ont retenu le corrodifles par préférence à l'ord.

Quoique

Quoique ~~mon intention~~ soit de ne rapporter  
ici, que ce qui est propre à donner un plus grand  
jour à l'éclaircissement dont j'ai traité précédé-  
ment, je ne puis cependant passer sans  
dire la grande utilité de ces fleurs de soufre, dont j'ai  
parlé dans <sup>plusieurs</sup> occasions de l'excellent duquel on se  
sert, afin qu'on aye un précieux trésor sous le  
besoin des malades.

Utilité en Médecine de ces fleurs d'Chimite.  
Prenez donc votre O, dans lequel vous aurez jeté  
de ces fleurs de soufre, après l'avoir  
avoir par évaporation versé au de nouveau,  
jusqu'à ce qu'il ne demeure plus de substance,  
prenez par le NB votre O (NB) car ni  
le E ni le sable ne sont propre à cette  
opération ce qu'il faut bien observer, & vous  
sçavez au fond de votre cucurbitule un O d'une  
si petite quantité que vous en pourriez voir, pas-  
sant de la rose, & sera d'une très forte  
de couleur comme la Saffran. J'ajoutez-la avec

les autres fleurs qui sont demeurées dans la S. après  
 la rectification de votre S. par ordif. Molez les avec  
 un peu de sucre, les à déposer à la cave & vous aurez  
 une liqueur qui surpassera en bonté de beaucoup et  
 plus tôt que qu'il y ait.

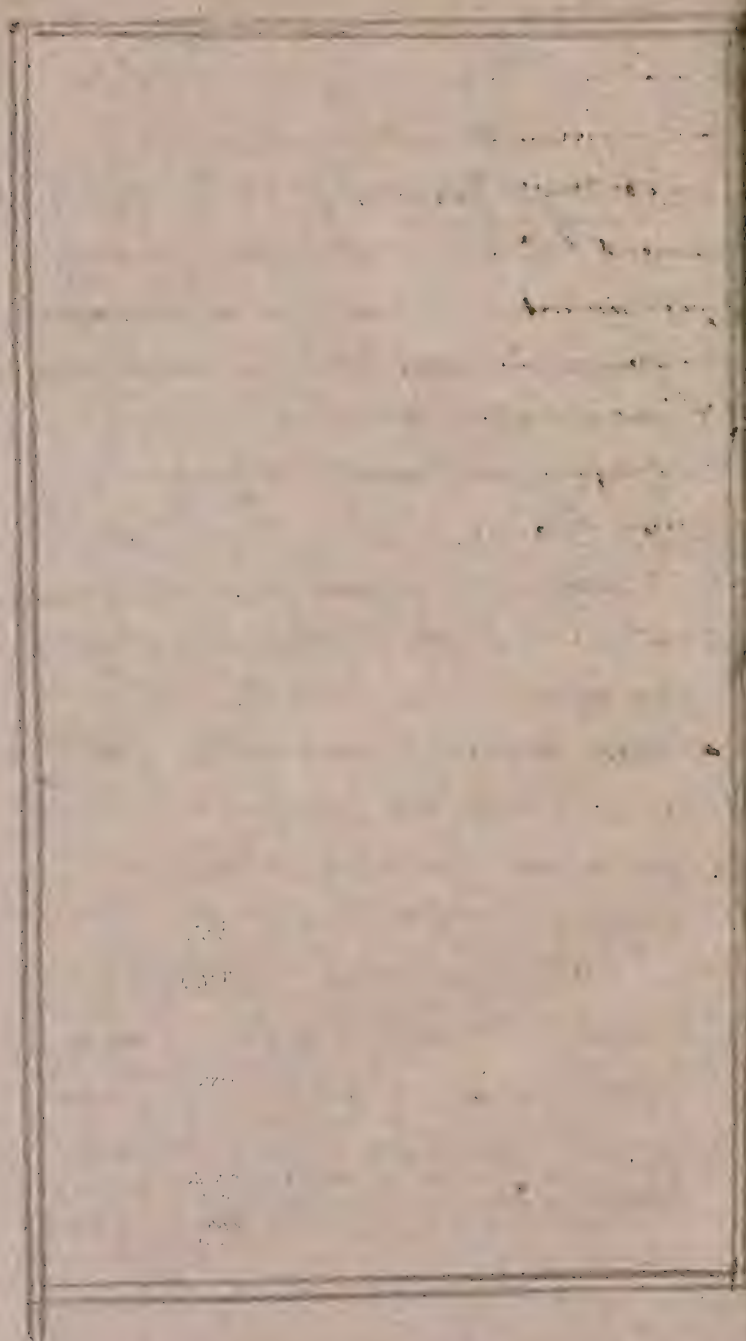
Ne croyez qu'à la fin de la S. les gouttes  
 soient d'un peu de pain qui il ne faut point mêler  
 avec les premières, mais les mettre à part ou s'en peut  
 servir pour le guérir des fièvres & de la toue. seig-  
 nement à part la troisième liqueur, car c'est une  
 excellente médecine & d'un grand usage.

(Sur tout si on en fera du pillule avec la gomme  
 arabinique.) Dans l'Hydrogène la pierre, la colique, les ob-  
 struction des reins, la mélancolie hypochondrique,  
 les différentes maladies de l'estomac & plusieurs  
 autres différents maux. Cette médecine à avec une  
 dose de poudre soporifique à cause de sa température  
 d'assouvir d'or, & son odeur aromatique. Apres  
 de la la grande vertu de \* pour la tison, les  
 fievres & dissolution des humeurs. Qui croirait  
 que la pierre hématite se trouve dans un corps  
 si dur & si épais, une si agréable odeur, & le  
 \* ne rompt la pierre. Cherchez donc  
 & vous trouverez, afin que les vertus cachées  
 de la Nature soient découvertes, & que les  
 anges & gloire en soient rendus, à Dieu  
 notre Créateur.

N.B. Cette œuvre est gouvernée par le don  
 vocal de Dieu, qui brist & conduit à une heu-  
 reuse fin les travaux de ceux dont il comence la  
 volonté. Il est telle œuvre d'assouvir, qui il se peut  
 envisager, & la gloire de son divin  
 service, & l'assouvir du paradis, & qui par les  
 actions de leur vie sont conduits à une

David, psalme 117, & 118. qu'ils aiment l'observance  
 des commandemens divins, plus que l'or le plus  
 purifié, & avec Salomon - prov. 4 & 9. 10. Qu'ils  
 aiment l'ordre & la discipline, & non pas l'argente,  
 qu'ils aiment plus la science que l'or choisi, & plus  
 des miseres, & la sagesse qui leur fait plus de plaisir,  
 & dont ils font plus de cas que de rubis, parce que  
 tout ce qu'on peut souhaiter ne lui est en rien  
 comparable.

Le Turc Tout-brûlant aime de tels per-  
 sonnages, eux seuls peuvent espérer la fin  
 désirée, J'ai écrit en grand mot, un secret qui  
 annoblit le Médecin, mais c'est une grande  
 affaire que de le préparer pour la première fois;  
 la direction de cet Ulcane ouvrage s'épand de celui  
 à qui tout honneur est dû, parce qu'il révèle  
 aux petits des secrets que le monde ne sait point,  
 & qu'il méprise pour les ignorer.



100

100

100

100

100

100



